

Épizooties : comment s'en protéger ?

*Christina Widmer** – En raison du changement climatique et de la globalisation croissante, la Suisse se trouve elle aussi sous la menace d'épizooties. Des maladies considérées comme exotiques il y a encore quelques années seulement sont désormais présentes en Europe. Cet article présente les épizooties actuellement importantes en Suisse et les mesures que les éleveurs peuvent prendre pour protéger leurs troupeaux.



VACHE ALLAITANTE ET VEAU :

TOUS EN BONNE SANTÉ

Le trafic international d'animaux, de personnes et de marchandises s'accompagne du risque que des épizooties se propagent plus rapidement dans le monde. En outre, en raison du changement climatique, des épizooties exotiques, apparaissant autrefois uniquement dans les pays méridionaux, gagnent en importance aussi chez nous. Des insectes transmettant diverses maladies peuvent aussi survivre en Europe centrale grâce au climat plus doux. La maladie de la langue bleue a fortement préoccupé les éleveurs bovins suisses l'an passé. Des cas de fièvre aphteuse, de dermatose nodulaire contagieuse (LSD) et de maladie épizootique hémorragique (EHD) sont par ailleurs apparus dans les pays voisins.

Maladie de la langue bleue

Des cas de maladie de la langue bleue (BTV-3 et BTV-8) sont réapparus pour la première fois en Suisse en août 2024. Le virus est transmis par des moucheron piqueurs (cératopogonidés). Les symptômes typiques sont de la fièvre, des lésions sur le mufle et la cavité buccale, des conjonctivites et des boiteries. Contrairement aux exploitations laitières, il semble que les exploitations allaitantes aient été beaucoup moins touchées par la maladie en automne 2024. Début 2025, les exploitations allaitantes se sont toutefois

aussi focalisées sur le virus de la langue bleue, car elles ont connu davantage d'avortements et de naissances de veaux chétifs. Ces derniers étaient souvent aveugles, peinaient à boire et tenaient parfois à peine debout. Ces dommages causés aux veaux nouveau-nés sont généralement dus à une infection par le virus BT durant la gestation. La plupart des exploitations ont opté pour une vaccination et veillé ainsi activement à une meilleure protection contre les effets

dommageables du virus en 2025. Des cas isolés de la maladie sont toutefois apparus dans quelques régions.

L'EHD est aussi une maladie virale transmise par des moucheron. Les symptômes sont très proches de ceux de la maladie de la langue bleue. Des cas d'EHD sont apparus en France ces derniers mois. La Suisse est indemne d'EHD et le risque de maladie est actuellement considéré comme faible



Salivation abondante d'une vache atteinte de BTV. (Photo : Faculté Vetsuisse de Zurich)

* Dr. méd. vét. FVH Christina Widmer est vétérinaire et spécialisée dans les ruminants. Actuellement employée par Santé Bovins Suisse, elle a travaillé dans un cabinet vétérinaire pour grands animaux ainsi qu'à la clinique des animaux de rente à Zurich.

À savoir

par l'OSAV (bulletin Radar de octobre 2025).

Dermatose nodulaire contagieuse

Les éleveurs bovins suisses ne connaissent pas la dermatose nodulaire contagieuse (LSD) jusqu'à il y a quelques mois. Depuis l'annonce de cas en Italie et en France en juin 2025, cette maladie menace toutefois aussi la Suisse. Appelée aussi lumpy skin disease (LSD), elle est provoquée par un virus transmis par des insectes, mais aussi par contact direct entre animaux. Les symptômes les plus fréquents sont de la fièvre, une baisse de la production laitière, un amaigrissement et la formation de nodules cutanés. La maladie cause des pertes économiques considérables. La LSD est une épizootie

hautement contagieuse. La Suisse est reconnue officiellement indemne de cette maladie, mais le risque d'introduction est toutefois considéré comme élevé (état : bulletin Radar de octobre 2025). Le canton de Genève ainsi que des parties du canton de Vaud et du Valais se trouvent dans la zone de vaccination en raison de cas proches de la frontière suisse. Dans cette zone, tous les bovins, buffles et bisons sont vaccinés et le trafic d'animaux ainsi que de marchandises est soumis à certaines restrictions. L'objectif est d'empêcher l'introduction de cette épizootie en Suisse.

Fièvre aphteuse

La fièvre aphteuse est une épizootie hautement contagieuse qui était jusqu'à

LIENS UTILES :

- Le bulletin Radar de l'OSAV (Radar)
- Épizooties OSAV (Épizooties)
- Fiche technique de SBS sur la BTV et la LSD (Maladies infectieuses et épidémies | SBS)

peu tombée dans l'oubli. Il s'agit d'une maladie virale avec fièvre caractérisée par la formation d'aphtes sur le mufle, la muqueuse buccale, la langue, les onglons et les trayons. Le virus est hautement contagieux et peut être transmis aussi bien par contact direct qu'indirect (personnes, véhicules de transport, etc.). La fièvre aphteuse a été éradiquée avec succès en Suisse en 1980. Ces dernières années, de nombreux cas de fièvre aphteuse sont apparus en Turquie et dans le bassin méditerranéen. L'importance de cette maladie chez nous a pu être mesurée début 2025, lorsque des cas ont été découverts en Slovaquie, en Hongrie et en Allemagne. En Suisse, le risque d'introduction est permanent.

Comment se protéger ?

À l'échelon de l'exploitation, la biosécurité, l'annonce immédiate des cas suspects et la réalisation des vaccinations recommandées jouent un rôle important dans la lutte contre les épizooties.

Le terme **biosécurité** désigne dans ce contexte les mesures permettant d'empêcher l'introduction et la dissémination des agents infectieux ou d'en réduire le risque. Contrairement aux exploitations porcines, la biosécurité représente un grand défi sur les exploitations bovines en raison du mode de détention « ouvert ». Diverses mesures permettent néanmoins de réduire le risque d'introduction d'agents infectieux. Le principal danger réside dans la transmission directe par le trafic d'animaux et indirecte par des



Lésions cutanées caractéristiques de la LSD. (Photo : FLI)

personnes ou des outils. Tout achat d'animal, exposition de bétail et estivage comporte un risque d'introduire un agent infectieux. Il est important d'en être conscient. La transmission par des personnes concerne notamment celles qui se déplacent sur différentes exploitations, comme les vétérinaires, les inséminateurs ou les pareurs d'onglons, qui peuvent transmettre des agents infectieux d'une exploitation à l'autre par le biais de leurs bottes, habits et mains. Il est très important que ces personnes pénètrent dans la stabulation avec des habits et des bottes impeccables et qu'ils aient la possibilité de se laver les bottes et les mains aussi bien avant d'entrer qu'après être sorti du bâtiment (cela signifie qu'un tuyau d'eau, un évier avec de l'eau chaude, du savon et du papier absorbant sont à disposition). Idéalement, des bottes et des vêtements de protection spécifiques

à l'exploitation sont mis à disposition des personnes externes. Les outils utilisés en commun avec des voisins, comme par exemple une bétailère, doivent être soigneusement nettoyés et désinfectés lors du changement d'exploitation.

L'annonce immédiate des cas suspects au vétérinaire de troupeau constitue un autre élément important dans la lutte contre les épizooties. Plus on peut réagir rapidement en cas d'épizootie, moins celle-ci peut se propager. Cela conduit à ce que moins d'animaux tombent malades et, dans le cas des épizooties hautement contagieuses, à ce que moins d'animaux doivent être abattus.

Tandis que la **vaccination** est interdite pour la fièvre aphteuse, les animaux peuvent être protégés de la maladie de la langue bleue et de l'EHD par des

vaccins. La vaccination n'offre pas une protection intégrale, mais elle réduit la sévérité de la maladie et les pertes économiques. Bien que les symptômes de la maladie de la langue bleue soient souvent légers chez les vaches allaitantes, on recommande de les vacciner afin de protéger les veaux. La vaccination contre la LSD est prescrite par la Confédération et n'est autorisée que dans la zone de vaccination. ■

▼
Franziska Schawaller – C'est ainsi que se termine la série « Vache allaitante et veau : tous en bonne santé ! ». Nous remercions chaleureusement les auteures pour leurs contributions de qualité et très instructives durant les deux années passées.

Die unbekannte Perle
«Elevez des Salers et dormez tranquille»



Die Salers-Kuh ist robust, hitze- und kälteresistent, genügsam und ein sehr guter Futtermittelverwerter. Sie überzeugt durch hohe Milchleistung, gute Zunahmen, Langlebigkeit und einen ruhigen Charakter.



Ihr Kontakt
 R. Amrein 079 636 95 82
www.salers.ch/index.html




Behandlungsstand.ch
 FANGSYSTEME FÜR MUTTERKÜHE



BEHANDELN WIEGEN EINFANGEN

Dieser Behandlungsstand ist auf jede Rasse anpassbar. Wir sind spezialisiert auf Kleinrassen.

Gisler Nikolaus GmbH
 Behandlungsstand.ch
 Castell 10 | 8274 Tägerwilten
 Tel. 079 764 20 31
behandlungsstand.ch | info@behandlungsstand.ch